



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in ROUGET (François) (dir.), *Pontus de Tyard et la varietas*, p. 295-301

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13073-4.p.0295](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13073-4.p.0295)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

François ROUGET, « Introduction »

À l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance de Pontus de Tyard (1521), un colloque a été organisé à Bissy-sur-Fley. Les quatorze contributions explorent l'éclectisme d'un homme qui fut à la fois poète et philosophe, théologien et polémiste, et pour qui le livre fut un instrument de conquête et de méditation.

Marking the five-hundredth anniversary of the birth of Pontus de Tyard (1521), a colloquium was held in Bissy-sur-Fley. The fourteen contributions gathered here explore the eclecticism of a humanist, poet, philosopher, and theologian for whom the book was an instrument of conquest and meditation.

Céline BERRETTE, « Pontus de Tyard et sa demeure ancestrale. Un lien indéfectible »

Le label « Maison des illustres » accordé au château de Bissy-sur-Fley en 2015 témoigne du lien indéfectible entre Pontus de Tyard et sa maison natale. Le poète porte une affection particulière pour la terre de ses ancêtres, source de pouvoir et d'une puissante lignée. Dans un château remanié par son père, il mène une vie contemplative et festive avec ses amis humanistes. Après le pillage du château en 1591 par la Ligue, il se retire de la vie publique hors de Bissy et délaisse le château qui décline...

The « Maison des illustres » label awarded to the Château de Bissy-sur-Fley testifies to the unbreakable link between Pontus and his birthplace. The poet has a special affection for the land of his ancestors, a source of power and a powerful lineage. In a castle remodeled by his father, he leads a contemplative and festive life with his humanist friends. After the looting of the castle in 1591 by the League, he withdrew from public life outside Bissy and abandoned the castle which declined.

Fabien PALISSE, « Les demeures de la Pléiade »

Le temps du bâti n'est pas le même que celui de l'écrit, de la poésie. Pourtant l'un et l'autre s'influencent mutuellement. Cet échange est d'autant plus intéressant lorsqu'il concerne une période de transition qui marque le glissement du gothique flamboyant à la Renaissance. Aussi la découverte de décors flamboyants dans le château de Bissy de Pontus de Tyard pose-t-il la question d'une possible influence médiévale sur celui-ci dans le contexte des poètes de la Pléiade.

The time of building is not the same as the one of writing, of poetry. Yet both influence each other. This exchange is all the more interesting when it concerns a period of transition that marks the shift from Flamboyant Gothic to Renaissance. Also, the discovery of flamboyant decorations in the castle of Bissy de Pontus de Tyard raises the question of a possible medieval influence on it in the context of the poets of the Pleiade.

Claus-Peter HAVERKAMP, « De Rhodes à Ross. Pontus de Tyard – Liaisons dangereuses ? »

L'auteur est convaincu que Pontus de Tyard était très proche aussi bien des membres de sa famille que de tous ceux qui lui étaient chers. Il démontre ici son engagement pour les autres à l'exemple de deux de ses amis, Jacques de Vintimille et John Lesley. Il est en effet plus que probable que Pontus soit intervenu personnellement pour leur trouver un « poste » et les revenus stables qui y étaient attachés, le premier comme conseiller au Parlement de Dijon, le deuxième comme évêque suffragant de Rouen.

The author is perfectly convinced that Tyard was very close to the members of his family as well as to all those who were dear to him. In that regard, he demonstrates his commitment toward others, citing the example of two of his friends, Jacques de Vintimille and John Lesley. It is, in fact, highly probable that Pontus personally intervened in order to obtain in their behalf a position with stable income, the former as advisor to the Dijon Parliament, the latter as suffragan bishop in Rouen.

Robert J. HUDSON, « La gauloiserie chaste de Pontus de Tyard ou Bissy comme terroir poétique »

Poète néoplatonicien et pétrarquiste, Pontus de Tyard fait preuve d'une certaine gauloiserie dans les derniers sonnets des *Erreurs amoureuses*. Restant

chaste, malgré tout, ce goût gaulois se manifeste surtout quand il est question de sa terre natale à Bissy, qu'il protège comme un terroir poétique, et dans ses vers où on trouve des druides modernes, une défense de l'amour physique comme métaphysique ainsi qu'une panacée, à la fois remède et source de fureur poétique.

A Neoplatonist and Petrarchist, Pontus de Tyard also manifests a Gallic tendency in the later sonnets of the Erreurs amoureuses. Remaining perpetually chaste, this Gallic bent is perceptible in Tyard's attachment to the idea of terroir (i.e. that land imbued with substance), especially with regards to his native land of Bissy and in verse dealing with modern-day Druids, a defense of physical and transcendent love alike, and a panacea that serves as both remedy and source of poetic furore.

Corinne NOIROT, « Mystère et eschatologie de la métamorphose selon les Douze fables de fleuves ou fontaines de Pontus de Tyard »

Les Douze fables de fleuves ou fontaines de Pontus de Tyard représentent des métamorphoses violentes dans des eaux qui en conservent la trace vivante. Ces scènes mythologiques ont en fait une dimension eschatologique aussi subtile qu'appuyée. Elles véhiculent une interrogation sur le martyr et le sacrifice, ni efficaces ni justifiés dans l'univers des fictions mythologiques représenté, mais préfigurant leur transmutation chrétienne à travers l'idée d'intercession salvatrice.

Pontus de Tyard's Douze fables de fleuves ou fontaines depict violent metamorphoses explaining the virtues of certain waters based on ancient myths. Those mythological scenes carry a subtle yet notable eschatological dimension. They poetically reflect on martyrdom and sacrifice as means of salvation that bear no efficacy or justification in the pagan world depicted, but prefigure their own Christian transmutation via the catholic notion of intercession.

Jean-Claude CARRON, « Les "variants" matériels de l'édition 1587 des Discours philosophiques »

Cette contribution montre comment le soin et les multiples efforts investis dans la production matérielle des *Discours philosophiques* en 1587 renforcent la thèse selon laquelle cette publication n'est pas simplement la réédition de toutes les œuvres philosophiques de Pontus de Tyard mais en constitue bien la monumentale synthèse.

This contribution aims to show how the care and the multiple efforts invested in the material production of the 1587 Discours philosophiques reinforce the thesis according to which this publication is not simply the reissue of all of Tyard's philosophical works but indeed constitutes its monumental synthesis.

Anne LEMERRE-LOUËRAT, « Les météores du *Premier Curieux* »

Dans la dernière partie du *Premier Curieux*, consacrée à la météorologie, Pontus de Tyard cherche à rendre un compte scientifiquement exact des phénomènes décrits, de leur force et leur diversité. Il adapte les codes traditionnels des traités météorologiques à la souplesse de la forme discursive, pour rétablir un ordre rassurant dans un monde sublunaire chaotique et imprévisible. Les météores permettent ainsi d'inscrire l'écriture de la science dans l'expérience, scientifique et poétique.

In the last part of Le Premier Curieux, devoted to meteorology, Tyard tries to give a scientifically accurate account of the phenomena described, of their strength and diversity. He adapts the traditional codes of the meteorological treatises to the flexibility of the discursive form, to restore a reassuring sense of order in the chaotic sublunar world. The meteors thus make it possible to instill the writing of science into the experiment, both scientifically and poetically.

Aké Anderson ODDY, « Du Bartas imitateur de la variété de Pontus de Tyard. Résonances dans la poétique cosmologique »

Du Bartas, au Quatrième Jour de *La Sepmaine* (1578), a imité en de nombreux points la diversité du sujet cosmologique des textes de Pontus de Tyard. Leurs discours cosmologiques, dans l'ensemble, se veulent « chrétiens » et restent fidèles à la cosmologie traditionnelle platonicienne, aristotélicienne et ptoléméenne. Ces humanistes français discutent par ailleurs la thèse héliocentrique copernicienne, réproouvent l'astrologie divinatoire et prônent une science cosmologique pratique.

Du Bartas, in the Fourth Day of La Sepmaine (1578), imitated in many ways the diversity of the cosmological subject of Pontus de Tyard's texts. Their cosmological discourses, on the whole, claim to be "Christian" and remain faithful to traditional Platonic, Aristotelian and Ptolemaic cosmology. These French humanists also discuss the Copernican heliocentric thesis, condemn divinatory astrology and advocate a practical cosmological science.

Denis BJAÏ, « Pontus de Tyard et l'histoire de France »

S'il ne vient pas d'emblée à l'esprit d'inclure l'histoire dans la « sphérique Encyclopedie » du *Solitaire premier*, cette grande discipline humaniste n'en a pas moins retenu Pontus de Tyard dans la seconde partie de sa carrière : quand, à la fin des années 1570, il s'engage dans la polémique historiographique autour de *La Généalogie de Hugues Capet* ; puis vers la fin de sa vie, quand en philologue féru d'onomastique, il examine les noms et surnoms royaux dans le *De recta nominum impositione*.

If it does not quickly come to mind to include history in the « spherical Encyclopedia » of the Solitaire premier, this great humanist field of knowledge nonetheless held Tyard's attention in the second part of his career : when at the end of the 1570's he got involved in the historiographic polemic about La Généalogie de Hugues Capet ; later on, near the end of his life, when as a philologist keen on onomastics he reviewed the royal names and epithets in the De recta nominum impositione.

Paul-Victor DESARBRES, « Pontus de Tyard et les *Advis* du Diacre Agapet. Une traduction et son contexte »

Les maximes d'Agapet adressées à Justinien, traduites par Pontus de Tyard, coïncident avec des options typiques des « Politiques » (antimachiavellisme, sacralisation de la personne du roi). Cette version, confrontée ici à d'autres, s'avère fidèle à la lettre, à de significatives exceptions près : elle présente une phraséologie théologique et philosophique (stoïcienne) qui fait écho à l'œuvre de Tyard ; elle montre à l'œuvre une poétique qui tire le maximum d'effet de procédés minimalistes.

The maxims of Agapetus addressed to Justinian, translated by Tyard, match the typical options of the "Politics" (anti-Machiavellianism, sacralisation of the person of the king). This version, in comparison here with others, proves to be literal, with significant exceptions : it presents a theological and philosophical (stoic) phraseology that echoes Tyard's work ; it shows a poetics at work that draws maximum effect from minimalist devices.

Evelien CHAYES, « Retour sur l'hébraïsme de Pontus de Tyard. Distinctions et appropriations »

Cet article revient à la question de l'hébraïsme de Pontus de Tyard. Tout d'abord, il dresse un bilan des thèses que la critique moderne a proposées à

ce sujet, notamment depuis 2003. Ensuite, il situe les difficultés liées à une recherche d'approche émique dans un contexte historique et historiographique plus large, et réévalue enfin le problème au sein de l'œuvre du savant poète.

This article revisits the problem of Pontus de Tyard's Hebraism. It first summarises and re-evaluates the hypotheses modern criticism has proposed on the topic, especially since 2003, then places the difficulties research of an emic approach entail into a historical and historiographical context, and finishes with a reconsideration of the problem within the work of the learned poet.

Antonin GODET, « De quel Laurier faut il que la feuille je mange ? » Pontus de Tyard, solitaire du Parnasse »

Pontus de Tyard est admiré de ses contemporains, « haut de nom, de fait, / Poète & Orateur parfait » (Charles Fontaine, *Odes*, 1557). Avait-il pourtant accès au statut de poète du Parnasse et sa poésie participait-elle effectivement à l'union du dire poétique et du dire gnomique tant valorisée par les recueils polygraphiques modernes ? Accéder à la *varietas* par le *Parnasse des poètes françois modernes* de Gilles et Galliot Corrozet (1571) permet d'apporter à ces questions quelques éléments de réponse.

Tyard is admired by his contemporaries, « haut de nom, de fait, / Poète & Orateur parfait » (Charles Fontaine, Odes, 1557). Did he have access to the status of Parnassus' poet and did his poetry effectively participate in the union of poetic saying and gnostic saying, so highly valued by modern polygraphic collections ? Accessing the varietas through the Parnasse des poètes françois modernes by Gilles and Galliot Corrozet (1571) allows us to provide some answers to these questions.

Nicolas DUCIMETIÈRE, « Pontus de Tyard et l'islam. Autour de son exemplaire retrouvé du Coran »

Prélat humaniste, Pontus de Tyard possédait une importante bibliothèque, aux livres souvent annotés. Deux volumes redécouverts révèlent l'intérêt inédit de l'évêque de Chalon pour l'islam : il s'agit en effet de la première édition du Coran, version latine parue en 1543. Par une centaine de notes manuscrites, à la fois philologiques, théologiques et historiques, ses réactions de lecteur témoignent aussi des préoccupations d'un contemporain des Guerres de religion.

Humanist and prelate, Pontus de Tyard had a very important library, whose books, often annotated, testify to various interests. Two rediscovered books reveal the unknown interest of the bishop of Chalon for Islam : it is indeed the first edition of the Koran, a Latin version published in 1543. By a hundred handwritten notes (both philological, theological and historical), his reader's reactions also implicitly show the preoccupations of a contemporary of the Wars of Religion.

François ROUGET, « Complément à la bibliothèque de Pontus de Tyard et de sa famille »

Cette étude revient sur l'histoire des collections de livres ayant appartenu à la famille de Pontus de Tyard, du XVI^e jusqu'au XVIII^e siècle. Il présente aussi onze nouveaux ouvrages qui ont pu être récemment localisés, dont six proviennent de la bibliothèque de Pontus, et cinq autres qui ont été acquis par ses descendants.

This article re-examines the history of book collections owned by Pontus de Tyard's family (XVIth-XVIIIth c.). It presents eleven new books that have been recently discovered : six of them from the personal collection of Pontus de Tyard and five which were acquired by his descendants.